Azarif: pp. 15-16, 17

RÉSIDENCE GÉNÉRALE DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE AU MAROC

ARCHIVES MAROCAINES

DOCUMENTS ET RENSEIGNEMENTS
DE LA DIRECTION DES AFFAIRES INDIGÈNES
(SECTION SOCIOLOGIQUE)

VOLUME XXIX

Notes sur l'histoire du Sous au XVI[e] siècle.
I. *Sidi Ahmed ou Moussa.*
II. *Carnet d'un lieutenant d'El Mansour.*

Par le Lieutenant-Colonel JUSTINARD.

PARIS
HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR
5, QUAI MALAQUAIS, 5

1933

SIDI AHMED OU MOUSSA

III

LES GUEZOULA

Guezoula or Jezoula or in Berber Iguizoulen is no longer today the name of a tribe.
It is still the very alive name of one of the two great *lefs* of the Moroccan Southwest, Taguizoult and Tahaggouat.
Regarding the spelling of these names, it is *Ahoggoua* is the acceptable spelling.
It is also the name of some geographical places in Morocco, curiously placed between tribes.
There is the Asif Iguizoulen among the Baha. The village of Iguizoulen, at the ridge between Ida or Baqil and Tazeroualt, towards Bourkoukoll. There is also an Iguizoulen among the Abda (Sebt n Iguizoulen at the limit of the Chiadma tribal lands); a Djebel Guezoul in the province of Oran; and Bou Gouzoul on the border between Isalfen n ait Haroun and Ait Abdallah.
All these names may be witnesses left by the Guezoula at the stages of their move towards the North.
Likewise, one of the high valleys of the Oulghas wadi, in the land of Ida or Gnidif, bears the name of Asir n Tahoggouat. This indicates the ancient limits between rival lefs: in the east, the Hilala Iguizoulen, in the west the Ida or Gnidif Ahoggoua.
But what makes this name very alive throughout southern Morocco is that of the tribe of origin of a Sufi doctor by whom the mystical doctrines of Chadili were imported to Morocco in the 15th century: Sidi Mohammed Ben Sliman le Jezouli, one of the seven saints of Marrakech whose doctrine is Djazoulism.
We are going to locate the country of Guezoula using some old information.

LES GUEZOULA

GUEZOULA ou JEZOULA ou en berbère IGUIZOULEN n'est plus aujourd'hui le nom d'une tribu.

C'est encore le nom très vivant d'un des deux grands lefs du Sud-Ouest Marocain, TAGUIZOULT et TAHOGGOUAT [1].

C'est aussi le nom de quelques lieux géographiques au Maroc, curieusement placés entre des tribus [2].

Mais, ce qui rend ce nom très vivant dans tout le Maroc du Sud, c'est celui de la tribu d'origine d'un docteur Soufi par qui les doctrines mystiques de Chadili furent importées au Maroc au xve siècle : Sidi Mohammed Ben Sliman le Jezouli, un des sept patrons de Marrakech dont la doctrine est le djazoulisme.

Nous allons situer le pays des Guezoula à l'aide de quelques renseignements anciens.

1. Au sujet de l'orthographe de ces noms, c'est bien « Ahoggoua » qu'il faut écrire, ainsi qu'il résulte des textes où existe toujours le ح initial احكة.

2. C'est l'Asif Iguizoulen chez les Haha. Le village Iguizoulen, à la crête entre les Ida ou Baqil et le Tazeroualt, vers Bourkoukou. Il y a aussi un Iguizoulen chez les Abda (Sebt n Iguizoulen à la limite du pays des Chiadma). Il y a aussi un Djebel Guezoul dans la province d'Oran. Bou Gouzoul à la limite entre Isaffen n ait Haroun et Ait Abdallah.
Tous ces noms peuvent être autant de témoins laissés par les Guezoula aux étapes de leurs courses vers le Nord.
De même, une des hautes vallées de l'oued Oulghas, au pays des Ida ou Gnidif, porte le nom d'Asif n Tahoggouat. Cela indique des limites anciennes entre lefs rivaux : à l'Est, les Hilala Iguizoulen, à l'Ouest les Ida ou Gnidif Ahoggoua.

We will then summarize what history tells us about the past of the Guezoula.
Finally, we will try to draw a conclusion relating to the origin of the southern lefs, to one of which the Guezoula gave their name.

The country of Guezoula.

Ibn Saïd (1214) said that the wadi Sous, the river of Massa and that of Noun, all come from the mountain of Lemta and its extension, that of Guezoula.
It can only be the Anti-Atlas.

Marrakchi (1224) speaks of the land of the Guezoula whose capital is Al Kosta, while that of the Lemta is Noul Lemta (p. 309).

Nous résumerons ensuite ce que l'histoire nous apprend du passé des Guezoula.

Enfin, nous essaierons de tirer une conclusion relative à l'origine des lefs du Sud, à un desquels les Guezoula ont donné leur nom.

LE PAYS DES GUEZOULA

Ibn Saïd (1214) dit que l'oued Sous, la rivière de Massa et celle de Noun, viennent toutes de la montagne des Lemta et de son prolongement, celle des Guezoula.

Ce ne peut être que l'Anti-Atlas.

Marrakchi (1224) parle du pays des Guezoula dont la capitale est *Al Kosta*, tandis que celle des Lemta est *Noul Lemta* (p. 309).

Noul Lemta c'est la ville de l'Oued Noun qui devait s'appeler plus tard Tagaost, puis Ksabi.

Le Baidaq parle des Guezoula d'Al Kust où nous retrouvons Al Kosta du Marrakchi et que nous identifions sans peine.

C'est le nom de la partie centrale de l'Anti-Atlas où est le Djebel Lekst, entre les Chtouka au Nord, et les Ammeln au Sud. La ville « Al Kust » du Baidaq et Al Kosta du Marrakchi devait être dans les parages de cette montagne.

Léon l'Africain (p. 7) dit que cette contrée (Guezoula) forme la partie méridionale du Sous el Aqça. Guezoula est le nom de la chaîne de montagnes qui traverse cette province.

Enfin, le manuscrit de l'Haoudigi (XVIII[e] siècle) cite quelques noms (entre autres, celui de l'auteur) où nous trouvons l'ethnique El Jazouli *El Lakousi* qui fait le pont entre les auteurs du XVI[e] et le nom actuel : Djebel Lekst de l'Anti-Atlas central.

Noul Lemla is the city of Oued Noun which was later to be called Tagaost, then Ksabi.

The Baidaq rade des Guezoula d'Al Kust where we find Al Kosta du Marrakchi and that we easily identify.
It is the name of the central part of the Anti-Atlas where the Djebel Lekst is, between the Chtouka in the North, and the Ammeln in the South. The city "Al Kust" of Baidaq and Al Kosta of Marrakchi must have been in the vicinity of this mountain.

Leon the African (p. 7) says that this region (Guezoula) forms the southern part of Sous el Aqça. Guezoula is the name of the mountain range that crosses this province.

Finally, the Haoudigi manuscript (18th century) cites some names (among others, that of the author) where we find the ethnic El Jazouli El Lakousi who bridges the gap between the authors of the 16th century and the current name: Djebel Lekst of the central Anti-Atlas.

This allows us to conclude that the country of Guezoula should be roughly the Anti-Atlas with its "Dyr" of the North and the South.
In the 16th century, this mountain had a name that has disappeared today: Hankiza [symbol below] "at the foot of Massa and other places of the Sous" (or Ngisa).

Its memory has remained in two names:
Ait Ouankida (or *ankisa*): one of the high valleys of the Ait Isaffen Ida or Ba'qil.
Tankist: general confluence of all the waters that come from the Anti-Atlas, from Ait Rkha to A. Abdallah via the Mejjat, Amanouz and Ammeln, to form the Wadi Massa. The Ngisa Mountains stretch from the South of the Atlas to the Draa Islands. The oued Noun comes out of Ngisa. Hri (Hrane) is at the foot of Ngisa.

Cela nous permet de conclure que le pays des Guezoula devait être en gros l'Anti-Atlas avec son « Dyr » du Nord et du Sud.

Au XVIe siècle, cette montagne avait un nom disparu aujourd'hui : *Hankiza* حنكزة « au pied d'icelle Massa et autres pays du Sous » (ou Ngisa).

Le souvenir en est resté dans deux noms :

Ait Ouankida (ou ankiza), une des hautes vallées des Ait Isaffen Ida ou Ba'qil.

Tankist, confluent général de toutes les eaux qui viennent de l'Anti-Atlas, des Ait Rkha aux A. Abdallah par les Mejjat, Amanouz et Ammeln, pour former l'oued Massa [1].

LE PASSÉ DES GUEZOULA

Mentionnons l'hypothèse séduisante qui fait dériver Guezoula de Gétules. D'après Salluste, les Gétules étaient des nomades sahariens [2].

Les Guezoula s'estiment les plus anciens peuples de l'Afrique, dit Marmol.

Ibn Khaldoun dans sa division des Berbères en deux grandes familles (Branes et Botr) classe les Guezoula parmi les Branes, comme les Senhaja et les Masmouda, comme les Haskoura et les Lemta, comme les Ketama.

Le mot chleuh agjdaḍ qui est l'équivalent de l'arabe abṭer, nous a semblé mériter une note spéciale [3].

El Bekri (p. 298 et 306) dit que les Guezoula et les

1. Les montagnes de Ngisa s'étendent du Sud de l'Atlas jusqu'à celles du Draa. L'oued Noun sort de Ngisa. Ifri (Ifrane) est au pied de Ngisa (Ibn Kh., p. 971).
2. Les Gétules, qui sont plus sous le Soleil *Getuli sub sole magis*, Sall., chap. XVIII.
3. Voir note sur le mot « agjdaḍ » (p. 76).

Guezoula's past

Let us mention the seductive hypothesis which derives Guezoula from Gétules. According to Salluste, the Getulas were Saharan nomads. "The Getules, who are under the Sun."

The Guezoula consider themselves the oldest peoples of Africa, says Marmol.

Ibn Khaldoun in his division of the Berbers into two large families (Branes and Botr) classifies the Guezoula among the Branes, like the Senhaja and the Masmouda, like the Haskoura and the Lemta, like the Ketama.

The word *chleuh agjdad* which is the equivalent of the Arabic *abter* seemed to us to deserve a special note.

El Bekri (p. 298 and 306) says that the Guezoula and the Lemta cut the roads of the Sahara at the dangerous point of Ouanou Zemin. The captain of the Chapel tells us to look towards the *sebkha d'Idjil.*

Bekri also says that, from the wadi Sous to the city of Noul, we walk for three days through a territory inhabited by the Guezoula and the Lemta.

These two lines are interesting.
The first shows in the Guezoula of the Saharan nomads. The second shows them to us, at the same time fixed between the Sous and the Wadi Noun.

Thus in the time of El Bekri, at the end of the 11th century, the half-nomadic, half-sedentary Guezoula were in the process of sedentarization: as nowadays, the Ait or Mribet, and the Oulad Jellal, for example. This fits with their traditions which bring them from the South. There is even in Haut Ras el Oued the tribe of Rahala, whose Arabic name means nomad, to whom; we give in the texts of the Sous the name of Guezoula.They already have groups at Agadir 'Ihena de Tatta and at the Isaffen at Tasouseght.

Lemta coupaient les routes du Sahara au point dangereux d'Ouanou Zemin[1].

Bekri dit aussi que, de l'oued Sous à la ville de Noul, on marche pendant trois jours à travers un territoire habité par les Guezoula et les Lemta.

Ces deux lignes sont intéressantes.

La première montre dans les Guezoula des nomades sahariens. La seconde nous les montre dans le même temps fixés entre le Sous et l'oued Noun.

Ainsi au temps d'El Bekri, à la fin du XI[e] siècle, les Guezoula mi-nomades, mi-sédentaires sont en voie de sédentarisation[2], comme de nos jours, les Ait ou Mribet, et les Oulad Jellal, par exemple[3].

Or, au XVI[e] siècle, Léon l'Africain et Marmol nous montrent dans les Guezoula, les montagnards de notre actuel Anti-Atlas débordant au Nord et au Sud sur le « dyr » et dans la plaine.

Que s'est-il passé pendant ces quatre siècles d'intervalle, c'est-à-dire au temps des Almoravides, des Almohades, des Mérinides ?

A notre avis, nous les voyons se sédentariser dans le Sous et l'Anti-Atlas en chassant les occupants des bonnes terres ou en les obligeant à les laisser cohabiter.

Le *Minhaj el Fiker* traduction Fagnan, dit qu'au temps des Almoravides, Mohamed ben Brahim le Jazouli régnait dans la haute montagne des Guezoula, en alliance avec Youssef b. Tachfin. Celui-ci l'ayant fait convoquer, il eut peur et se retira dans sa montagne (482) (1089)[4].

1. Que le capitaine de la Chapelle nous dit identifier vers la sebkha d'Idjil.

2. Cela concorde avec leurs traditions qui les font venir du Sud (voir note). Il y a même dans le Haut Ras el Oued la tribu des Rahala, dont le nom arabe veut dire nomade, auxquels on donne dans les textes du Sous le nom de Guezoula.

3. Ils ont déjà des fractions fixées à Agadir Ihena de Tatta et aux Isaffen à Tasouseght.

4. Et l'histoire du « ventouseur ventousé » : « Yousef gagna un ventou-

However, in the 16th century, Leon the African and Marmol show us in the Guezoula, the mountain dwellers of our current Anti-Atlas overflowing in the North and in the South on the "dyr" and in the plain.

What happened during these four centuries of interval, that is to say in the time of the Almoravids, Almohads, Merinids? In our opinion, we see them becoming sedentary in the Sous and the Anti-Atlas by driving out the occupants of good land or by forcing them to let them live together.

The Minhaj el Pilier translation Fagnan, says that at the time of the Almoravids, Mohamed ben Brahim the Jazouli reigned in the high mountain of Guezoula, in alliance with Youssef b. Tachfin. The latter having summoned him, he was afraid and retired to his mountain (1089). And the story of the “sucker sucker”: “Youser won a sucker who went to the Jazouli with poisoned lancets. But the latter, suspicious, made him apply his own suction cups and he died."

At the time of the struggles between Senhaja and Masmouda which ended in the disappearance of the Almoravids and the triumph of the Almohads, the Guezoula mountain people had to tack between the two parties.

Au temps des luttes entre Senhaja et Masmouda qui aboutirent à la disparition des Almoravides et au triomphe des Almohades, les montagnards Guezoula durent louvoyer entre les deux partis. Là-dessus, *le Baidaq* traduit par M. Lévy-Provençal, nous donne des renseignements précieux.

Voici une lettre (p. 10) du Mehdi « aux Almoravides, à l'ensemble des voilés, des Zaragina qui habitent au Sous : « Malheur à ceux du Sous, à leurs voisins, les *Guzula* « *d'Al Kust*, et les Lamta, à ceux du Sud tous... »

Un autre texte (p. 154) rapporte l'exécution des Guezoula alliés pendant la campagne contre Reverter après leur défection, déjà signalée par Ibn Khaldoun.

Il ressort de ces documents que les Guezoula, après s'y être ralliés, n'étaient pas d'une fidélité à toute épreuve, à la cause almohade.

Idrissi dit que les Haskoura, Lemta et Guezoula ne furent pas soumis par les Branes. Il entend sans doute par là les Branes Masmouda, c'est-à-dire les Almohades [1].

Nous avons essayé de suivre la trace des Guezoula jusqu'à l'époque almohade. A la fin de cette époque eut lieu un événement capital pour l'assiette des tribus du Sous : l'arrivée des *Arabes Ma'qil* dans le Sous.

Depuis que les Arabes avaient été lâchés sur l'Ifrikia, au milieu du XI[e] siècle, ils n'avaient pas cessé de progresser vers l'Ouest, en jouant des divisions des Berbères.

Le fait que les Berbères de l'Ouest, les Senhaja Almoravides, se sont tournés vers l'Espagne au lieu de s'opposer aux envahisseurs, est capital dans l'histoire de l'Afrique du Nord.

seur qui se rendit chez le Jazouli avec des lancettes empoisonnées. Mais celui-ci, méfiant, lui fit appliquer ses propres ventouses et il en mourut. »

1. Cette supposition trouve une sorte de confirmation dans la bouche d'un lettré, le fqih du caïd Khoubbane des Meskala qui, lui, classait les Berbères en Botr et Masmouda.

We tried to follow in the footsteps of the Guezoula until the Almohad era. At the end of this period, a major event took place for the base of the tribes of the Sous: the arrival of the Ma'qil Arabs in the Sous.

Since the Arabs had been released on Hrikia in the middle of the 11th century, they had not stopped advancing towards the West, playing with divisions of the Berbers.

The failure of the West Berbers, the Senhaja Almoravids, to turn to Spain instead of opposing the invaders, is central to the history of North Africa.

A century later, the great Almohad sultan, Yacoub el Mansour (1188), by deporting Arabs to the Doukala and Tamesna (Chaouia), will make them enter into the history of Morocco, "rather as thieves than as inhabitants", said Marmol.

A century later (1253), a pretender, Ali ben Idder, called them in the Sous to help him. They won't come out any more. "Thus, by the force of events, the Arab element crept into the heart of the Berber race."

Un siècle plus tard, le grand sultan almohade, Yacoub el Mansour (1188), en déportant des Arabes dans les Doukala et Tamesna (Chaouia), va les faire entrer dans l'histoire du Maroc, « plutôt comme voleurs que comme habitants », dit Marmol.

Un siècle plus tard encore (1253), un prétendant, Ali ben Idder, va les appeler dans le Sous à son secours. Ils n'en sortiront plus. « Ainsi, par la force des événements, l'élément arabe s'insinuait au cœur de la race Berbère [1]. »

Cet Ali ben Idder, s'étant proclamé seigneur du Sous après la retraite des Almohades, trouva comme adversaires, les Guezoula nomades qui occupaient plaines et montagnes du Sous. Il appela à son secours les Arabes qui vinrent avec familles et troupeaux s'installer dans le Sous. Ils venaient des bords de la Moulouia et vinrent en longeant le pied sud du Grand Atlas [2]. Ils furent pour les Guezoula des concurrents dans la domination des routes du désert et du Sous.

En intervenant dans les conflits locaux, ils parvinrent à s'implanter dans le pays et à y augmenter la confusion ethnographique que nous y trouvons aujourd'hui.

LES LEFS DU SOUS

On constate encore facilement aujourd'hui, dans le Sud

1. V. Mercier, *Établissement des Arabes dans l'Afrique du Nord*, p. 129 et tout le chap. IV.

2. Il y a là-dessus un texte d'Ibn Khaldoun traduit assez peu clairement par Slane pour que M. Marçais l'ait traduit à nouveau dans une note (p. 557).

« On y trouve aussi (dans le Sous) des nomades Guezoula qui, avant de pénétrer dans cette province, avaient eu des conflits avec les Ma'qil. Ayant effectué leur entrée dans le Sous, ils se laissèrent dompter par leurs anciens adversaires, dont ils sont à présent soit sujets, soit confédérés. » (Trad. Slane, Ik. Kh., t. II, p. 117.)

M. Marçais traduit :

« Les Guezoula eurent des guerres avec les Ma'qil avant que ceux-ci s'installassent dans le Sous. Y étant entrés, les Ma'qil les vainquirent. » (Trad. G. Marçais, p. 557), les Arabes en Berbérie.

It is still easy to see today, in southern Morocco the existence of two large lefs, to one of which all the tribes of the country are attached.
They can have different names, depending on the country, but which always correspond to one of these two big leagues. It is in the south of Sous:
Guezoula and Ahoggoua south of Tiznit.
Guezoula and Sektana south of Taraudant.
Ahoggoua and Sektana are the name of the same lef

marocain, l'existence de deux grands lefs, à l'un desquels se rattachent toutes les tribus du pays.

Ils peuvent porter des noms différents, suivant les pays, mais qui correspondent toujours à une de ces deux grandes ligues. C'est dans le sud du Sous :

Guezoula et Ahoggoua au sud de Tiznit.

Guezoula et Sektana au sud de Taroudant.

Ahoggoua et Sektana sont le nom du même lef.

Guezoula passe pour le lef noble : « Aguizoul iḥorran aiad » « Guizoul est noble ». « Aguizoul est un homme, Ahoggoua une femme » (?). Les Ahoggoua sont des tributaires « ouin tafala », ouilli ssllmnin ddou ssif « ceux qui ont été faits Musulmans par le sabre ». On dit moins volontiers qu'on est de lef ahoggoua et cela fausse quelquefois les enquêtes, ajouté au fait qu'une même tribu a souvent des fractions appartenant à des lefs opposés.

On a le souvenir d'anciennes luttes où les Guezoula auraient été vainqueurs.

On dit que les *bonnes terres*, les pays riches sont presque toujours aux Ahoggoua. Et cela, en effet, on le constate souvent.

Or, nous avons vu les Guezoula, après avoir été des nomades sahariens, se sédentariser dans l'Anti-Atlas et le Sous. Pour se fixer, ils ont dû chasser ou comprimer les autochtones. Il est naturel de penser que ceux-ci occupaient primitivement les bons terrains de culture ou de pâturage.

D'où l'hypothèse que les Guezoula sont les descendants des vainqueurs ; les Ahoggoua-Sektana, ceux des vaincus.

Nous verrons plus loin qu'on peut trouver, dans les noms des lefs, le souvenir des anciennes luttes religieuses.

Cette institution des lefs avait une grande importance sociale. Elle était une sorte d'assurance contre les risques

de guerre. Pour que le plus faible ne fût pas « mangé » automatiquement par le plus fort, elle prenait tout le pays dans le filet de deux grandes ligues, à peu près d'égale force, dont on connaissait l'existence, mais qui ne cristallisaient que pour la guerre. C'était peut-être augmenter les possibilités de guerre en obligeant tout le pays à prendre feu pour chaque conflit particulier. Cela correspondait à une société dans laquelle la guerre était chose courante.

Lefs, action des marabouts, trêves, droit d'asile sont des institutions appartenant à une société comparable à celle de notre moyen âge et mieux encore à l'Italie du moyen âge. Notre venue au sud du Maroc a bousculé les lefs. Ils ne seront peut-être bientôt qu'un souvenir. Il est bon de les connaître. Ils peuvent renaître et jouer à l'occasion.

Sans attacher plus d'importance qu'il ne convient à Ayad Jerrari et à Madani Lakhasi, on peut dire qu'ils font figure de chefs de lef.

Madani est du lef des Iguizoulen.

Ayad est du lef des Ahoggoua.

Madani a pour alliés les Sbouia, chez les Ait Bamrane, et les Azouafid et les Ait Ousa chez les Tekna.

Ayad a pour alliés les Ait Khoms chez les Ait Bamrane et les Ait Lhassen chez les Tekna.

Ainsi jadis, dans les Akhsas, la rivalité entre Madani et son rival Bou Hiya[1], amenait à tous moments la constitution des lefs.

Il y a un certain nombre de points sensibles où renaissent toujours les conflits. Par exemple, à Ifrane (mi-Guezoula, mi-Ahoggoua) où Bennirani et Madani luttent pour la prépondérance. Par exemple aussi, dans le Sud, à Imi Ougadir et Timglicht.

1. V. Tribus berbères Ait ba amrane, p. 82.

Without attaching more importance than appropriate to Ayad Jerrari and Madani Lakhasi, we can say that they are the leaders of the lef.
Madani is from the Iguizoulen.
Ayad is from the Ahoggoua.
Madani has for allies the Sbouia, among the Ait Bamrane, and the Azouafid and Ait Ousa among the Telma.
Ayad has for allies the Ait Khoms among the Ait Bamrane and the Ait Lhassen among the Elma.
In the past, in the Akhsas, the rivalry between Madani and his rival Bou Biya, led to the constitution of lefs at all times.
There are a number of sensitive points where conflicts always re-emerge. For example, in Ifrane (mi-Guezoula, mi-Ahoggoua) where Bennirani and Madani are fighting for dominance. For example also, in the South, in Imi Ougadir and Timglicht.

There, the two heads of lef are:
Bachir de Tamanart, leader of the Iguizoulen.
Lhassen le Mribti, leader of the Sektana, Ahoggoua.
It is not the causes of conflict that are lacking. In order for them to burst, there are two conditions: to have eaten and to have leisure. The first depends on the year. A good year is favorable for gunshots. "An empty bag does not stand up." The second is a seasonal condition. We do not usually fight over time
plowing or harvesting.
The arrival of people from the West in this region of Oued Noun and Bani at the foot of the Anti-Atlas, is also favorable to the awakening of conflicts.

Là, les deux chefs de lef sont :

Bachir de Tamanart, chef des Iguizoulen.

Lhassen[1] le Mribti, chef des Sektana, Ahoggoua.

Ce ne sont pas les causes de conflit qui font défaut. Pour qu'ils puissent éclater, il y a deux conditions : avoir mangé et avoir des loisirs. La première dépend de l'année. Une bonne année est favorable aux coups de fusil. « Un sac vide ne tient pas debout. » La seconde est une condition de saison. On ne se bat généralement pas au temps des labours ou des moissons.

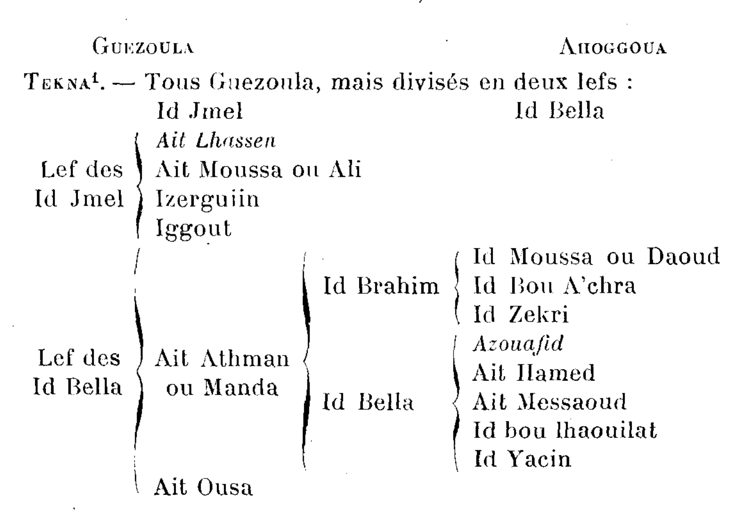
La venue des gens de l'Ouest dans cette région de l'Oued Noun et du Bani au pied de l'Anti-Atlas, est aussi favorable au réveil des conflits[2].

1. Dont le père, Brahim ou Belaïd, fut tué fin 31 par les Ait Ousa qui payèrent chèrement ce succès.

2. Depuis l'établissement de cette note, un document inédit venant du Sous permet de penser que le souvenir des anciennes luttes religieuses s'est conservé dans le nom de ces lefs, ainsi qu'on va l'exposer plus loin.

La planche ci-dessus est la réduction photographique d'une carte établie, vers 1918, par un informateur de la tribu des Ida ou Baqil. Cette carte est orientée sensiblement Nord-Sud. Elle part de la plaine de Tiznit (Tiznit est figuré sur le bord Ouest par un cercle quadrillé), à travers les Ida Oultit et les Ait Souab, jusqu'au delà de la crête de l'Anti-Atlas, où l'auteur, gêné par la dimension de son papier, a dû comprimer et déformer sa carte. Elle est un document géographique excellent, qui nous a été de laplus grande utilité, en même temps qu'elle est une preuve curieuse des possibilités d'adaptation des gens de ce pays chleuh, qui nous en donnent, par ailleurs, tant d'exemples.

ON DONNE CI-DESSOUS LE TABLEAU APPROXIMATIF DES LEFS DU SUD, EN PARTANT DE L'OUEST, DE L'OUED NOUN



Guezoula			Ahoggoua

Tekna[1]. — Tous Guezoula, mais divisés en deux lefs :

Id Jmel			Id Bella

Lef des Id Jmel :
- *Ait Lhassen*
- Ait Moussa ou Ali
- Izerguiin
- Iggout

Lef des Id Bella :
- Ait Athman ou Manda
  - Id Brahim
    - Id Moussa ou Daoud
    - Id Bou A'chra
    - Id Zekri
  - Id Bella
    - *Azouafid*
    - Ait Hamed
    - Ait Messaoud
    - Id bou Ihaouilat
    - Id Yacin
- Ait Ousa

On a souligné *Ait Lhassen* des Id Jmel et *Azouafid* des Id Bella, parce que ce sont nos voisins de l'oued Noun et qu'on dit souvent lef des Ait Lhassen pour lef des A. Jmel et lef des Azouafid pour lef des Id Bella.

Ait Ba Amrane. — Tous Guezoula mais divisés aussi en deux lefs qui s'accrochent à ceux des Tekna.

Lef des Azouafid :
- Sbouia
- Imestiten

Lef des Ait Lhassen :
- Ait Khoms

1. Renseignements du caïd Boué Iqasri, des Aït Hamed de Fask.

Guezoula	Ahoggoua
Akhsas — sont Guezoula — séparés jadis en deux lefs.	
Lef des Azouafid — Id Bou Ifoulen de Madani Akhsasi	
Lef des Ait Lhassen — Id bou Yacin de Bou Hiya	
Ifrane (Amsra)	Ifrane { A. Taskala, A. Tankert }
Ait Oufqa Ait Rkha (Ah. d'origine)	
Timoulai (*Id.*) Mejjat	Ighchan
Ida Oultit { Tazeroualt, I. ou Baqil, I. ou Semlal, I. ou Gersmouk, Ahl Mader }	Ida ou Ba'qil (Guez. d'origine passés au lef Ah.)
	Surtout Ah.
Ait Ahmed (Ounmoulil)	A. Ahmed (Izegzaoun)

Presque toutes les tribus de l'Azaghar sont Ahoggoua.

Guezoula	Ahoggoua
	Tiznit Oulad Jerrar Ait Brim Ahl Sahel Massa Chtouka (quelques Guez.)
Aglou Jouaber et Tasnnoult de Massa	

Dans l'est de l'Anti-Atlas on dit plutôt Sktana et Guezoula (Sktana = ahoggoua).

Guezoula	Ahoggoua
Ait Ousa	Sktana (sauf B. Tabia Anzour)
Oulad Jellal	Ait ou Mribet
Isaffen { I. ou Martyn, Tasouseght, Tizeght }	Ida ou Blal
	Isaffen { I. ou Tints, A. Ouagrou, A. Haroun }

Guezoula	Ahoggoua
Tamanart (ancienne capitale des Guezoula)	Ait Ali et Ait Harbil de Tamanart Icht Imin Ougadir
Amanouz	
Ait Isi	
Tatta (1/2 Oult)	Tatta (autre 1/2)
I. ou Kensous	I. ou Zeddout
Tagmout Ait Niceur	Tagmout Ait Semnat
Tous les Hilala	Asa Ida ou Zekri Tiout Gettioua
Ait Souab	
Ait Smaioun d'Ammeln	Ait Abdallah (Guez. Or.) Ida ou - Gnidif (divisés par Asif n Tahoggouat) Ammeln Isagen

Les lefs passent dans l'oued Sous et traversent le Grand Atlas, sous des noms divers.

Au nord de Taroudant, ils portent les noms de :

Ait Tzoulit	*Ida* ou *Zdagh*

et dans l'oued Nfis :

Ait Iraten	*Ait Athman*

emportant les provisions. Il attendit leur retour jusqu'au lendemain. Le matin, au lever du jour, il vit passer les anges qui traînent le soleil. Il voulut les accompagner. Il devint l'un d'entre eux et ils étaient étonnés de la force qu'il avait.

It was then that the saints of Azarif wanted to bring him down from heaven to do good on earth.

C'est alors que les saints d'Azarif voulurent le faire descendre du ciel pour faire du bien sur la terre [1].

« Afellaoun irḍou Rabbi, a laoulia n Ouzarif,
Ouilli d iouinin Sidi Ahmed ou Moussa ghigenouan
Attitoulad kouian. »
« Dieu soit bienveillant pour vous, les saints d'Azarif,
Vous qui avez ramené Sidi Ahmed ou Moussa
Du ciel sur terre où chacun va le visiter. »

They had shown him on earth an old man returning from the seguia, carrying carrots. And all the children followed him, saying, "Give me one." He would give it to them and they would say to him, "God have mercy on your parents."

Ils lui avaient fait voir sur la terre un vieillard qui revenait de la seguia, portant des carottes. Et tous les enfants le suivaient en lui disant : « Donne-m'en une. » Il leur en donnait et ils lui disaient : « Dieu ait pitié de tes parents (2). »

Sur la terre, il trouva un enfant qui gardait un troupeau et qui avait du pain. Il lui demanda du pain. « Oui, dit l'enfant, à condition que tu feras une invocation pour mes parents. » — « Tu as des parents ? » — « Non, ils sont

1. *Azarif, chez les Ait Hamed, au N.-E. de Tiznit, saints Regraga.* « O les saints de Tamacht, ô les saints d'Azarif », invocation fréquente *dans* les chansons.

Sur la course nocturne d'Orion (page précédente), il y a ces vers :
« Pour Dieu, vous qui serez cette nuit sur la mer,
Allez dire à la lune, ô les imanaren,
De ne pas se lever ce soir, nous en avons trouvé une autre. »
« Irabbi, imanaren da iran asoul iroḥ iggi lboḥour,
Nradagh tennam i ouaiour ad our ighli ghiḍaḍ, hanit illa ouaiaḍ. »

2. Remarquer l'importance que les Chleuh attachent à cette invocation pour les parents, ainsi qu'à la « bienveillance des parents » «rda n loualidain », *cui non risere parentes*. Ils ont cette image : Trois cercles concentriques. Celui du milieu représente la bienveillance de Dieu, le cercle intermédiaire, la bienveillance du Prophète, le cercle extérieur, la bienveillance des parents. Sans traverser celui-ci, on n'atteint pas les deux autres.

Azarif, among the Ait Hamed, in the N.E. of Tiznit, saints Regraga "0 the saints of Tamacht, O the saints of Azarif" is a frequent invocation in the songs.

morts. » — « Tu te souviens d'eux ? » — « Non. » Il fit une invocation pour les parents de l'enfant et celui-ci lui donna du pain.

« Vois, lui dirent les saints d'Azarif, s'il n'y a pas plus de profit sur la terre que dans le ciel. »

See, the saints of Azarif said to him, if there is no more profit on earth than in heaven.

Ceci est le miracle de l'arganier qui se passe à Baghdad. L'arganier ne pousse pas partout. C'est un arbre qui veut certain climat, des pays d'altitude moyenne et un versant marin. Cet arbre du Sous et des Haha est souvent ignoré ailleurs.

Sidi Ahmed ou Moussa avait une discussion au sujet de l'arganier avec les étudiants de la mosquée de Baghdad. Il leur parlait de cet arbre de son pays. Eux disaient qu'il n'existe pas. « Va donc, fol, lui disaient-ils, faire chauffer l'eau pour les ablutions. » Car c'était sa fonction. Il attendit qu'on eût fait la prière du coucher du soleil et la prière du soir.

Les étudiants étaient en cercle autour du feu. Alors, le saint tendit la main vers le Sous. Il la porta aux Id Mourran[1], dans le pays des Akhsas, et en apporta un arganier qu'il déposa devant eux.

« Voilà, leur dit-il, les faines de l'année et celles de l'an passé « Han afiouch n ghaseggouassa, han ouin dadant. »

Ils furent émerveillés. On montre encore, chez les Akhsas, le creux laissé par l'arbre déraciné.

L'arganier, d'après la légende, serait acclimaté dans le Sous depuis une époque assez récente. On dit de Sidi Ouaggag d'Aglou qui vivait au IXe siècle, qu'il a précédé l'arganier dans le Sous « izouar argan gh Sous ».

Ajoutons à ces récits légendaires sur le saint et ses compagnons un récit qui le met en scène, un de ces nombreux « contes du chacal » ou « le trompeur trompé » qui remplissent le folklore berbère.

Let us add to these legendary tales about the saint and his companions a tale which puts him in scene, one of these many "jackal tales" or "the deceived deceiver" which fill Berber folklore.

I. ou Gnidif. — Sidi Messaoud Afoullous, mous. Jama, des I. ou Gnidif.

A. Oualiad. — Asgherkis, zaouia de Sidi Ibourk.

A. Ouigemman [1]. — Taourirt ouanou. Sidi Ali ou Youb Ifrkhs (Regraga).

Tiouzzioun. — Douzemmour. A. Bou Chouar.

Ait Souab Takoucht. — Sidi Said Gouaoujou.

Hachtouken. — Lalla Talmst. Arbán Tanalt.

Ait Yahia. — Tlata n fougerd.

Azour Ighalen. — Médersa d'Imzi.

Ammeln. — Sidi Abd el Jebbar, Aqechtim médersa l'Arba médersa.

Tasrirt. — Aiighd, zaouia Moulai el Hadj.

Tahala. — Agersif zaouia Sidi Khaled ou Yahia. Had Tahala.

A., Ahmed. — Adad médni médersa d'Azarif, Tasila, Arba, Sidi Abderrahman ou Ali (Bun moulil).

I. ou Semlal. — Jma' n oulili. Lalla T'azza B. Merouan-Tazmout, etc... (notice).

I. ou Baqil. — Sidi Ahmed Aba'qil. Sidi Mhamed ou Idir, les Ait Ougherrabou Mouzit. Asllou (Afaouzour) Adouz.

I. ou Gersmouq. — Had Ounzi. Arba des I. Oultit S' Ahmed Iazza S' Regragui Tougdirt.

Ighchan. — Anammergh Irchan Médersa.

1. Ou Demmanioun, transf. du *d* en *g*.

A., Ahmed. - Adad médni madrassah of Azarif, Tasila, Arba, Sidi Abderrahman or Ali (Bun moulil).

I or SemlaI. - Jma 'n oulili. Lalla T'aza B. Merouan Tazmout, etc ...

Ait Oufqa. — Près du Khemis, sous Igilliz, médersa des A. oufqa.

Hilala. — Sidi Yacoub ben Idir. Sidi Abdallah ou Ibourk (Idouska oufella) Moussem de Toumlilin Tafqirt Ta'llat (Idouska n Tsila).

Tasrirt. — Lalla Mammas A'li Sidi Ahmed ben Abderrahman-Tizergin.

Timglicht. — Zaouia de Sidi Ahmed ou Mohammed.

Isi. — S. Belqasem Afilal.

Tamanart. — Près de Tinmelt Sidi Mohamed ben Brahim cheikh.